



Dossier sur le concert spirituel

Voix nouvelles n° 85

MUSIQUE ET ÉVANGÉLISATION : LE CONCERT SPIRITUEL

« Vous tous, artistes... l'Église a, dès longtemps, fait alliance avec vous... Vous l'avez aidée à traduire son divin message dans le langage des formes et des figures, à rendre saisissable le monde invisible. Aujourd'hui comme hier, l'Église a besoin de vous et se tourne vers vous... Ce monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. » *Message du Concile aux artistes* (8 décembre 1965).

L'Église depuis plusieurs siècles se veut protectrice des arts et commanditaire auprès des artistes qu'elle a encouragés. La création artistique, qu'elle soit architecturale, picturale, musicale, sculpturale, n'a jamais cessé d'être promue en Église pour la glorification de Dieu et la sanctification des fidèles. La musique instrumentale et vocale y tient une place particulière, car elle accompagne le culte rendu à Dieu dans le cadre de la liturgie. En mettant en musique des textes de la Bible, de la liturgie, ou de spiritualité, chaque compositeur a travaillé avec le langage musical propre à son temps. Une mise en perspective renouvelle la compréhension de ces textes aussi bien pour l'auditeur que pour le chanteur. Cette transversalité temporelle est extrêmement intéressante.

« LA MUSIQUE SACRÉE »

Le patrimoine musical mondial de « musique sacrée¹ » est d'une très grande richesse, avec aussi bien des œuvres nécessitant des moyens musicaux importants que d'autres accessibles à un dispositif musical plus réduit. Dans la création contemporaine, des œuvres comme *Le Dernier évangile* de Thierry Escaich, les *Combats de Dieu*, de Marcel Godard, le *Buisson ardent*, de Christian Villeneuve, la *Passion selon saint Jean*, de Sofia Goubaidulina, ou encore les *Vingt mystères du Rosaire*,

1 « En liturgie, aucun chant, ni aucune musique ne sont sacrés en soi. Dans le culte chrétien, ce n'est pas la musique qui est sacrée, mais la vive voix des baptisés chantant dans et avec le Christ. » (*Universa laus, document II, mai 2002, n°2.7*)

d'Eric Lebrun, témoignent de cette vitalité créative et de leur impact tant au niveau des fidèles que du monde culturel. Ces œuvres ont toute leur place dans ce qu'il est convenu d'appeler un concert spirituel.

CONCERT SPIRITUEL ET « ÉVANGÉLISATION »

Dans un concert spirituel, par le biais de la musique, c'est non seulement un témoignage de foi que les chanteurs sont amenés à donner, mais aussi et surtout une manière de faire résonner la Parole de Dieu dans le cœur de chacun. Il s'adresse aussi bien aux croyants, qu'aux personnes sur le seuil, ou aux personnes loin de l'Église. Nous ne savons pas comment Dieu agit dans le cœur de chacun, mais de nombreuses personnes témoignent qu'elles ont été touchées grâce à la musique et au chant et ont entamé une démarche vers Dieu, comme Paul Claudel à Notre-Dame, pendant le chant du Magnificat lors des Vêpres.

Une expérience spirituelle

Si certaines œuvres ont été écrites pour des événements ponctuels (Messe du couronnement, Requiem...), d'autres ont été créées non pas dans le but premier de servir la liturgie, mais pour l'élévation de l'âme. Elles cherchent à exprimer quelque chose de la relation de l'homme à Dieu, à faire percevoir cet inouï d'un Dieu qui se fait homme pour nous mener à lui. Lorsque nos mots ne suffisent pas, sont trop pauvres pour dire notre foi, notre espérance et notre confiance en Dieu, laissons

la musique agir et porter, au-delà du seuil de notre église, ce qui nous fait vivre ; les commentaires musicaux à l'orgue après l'homélie en sont un bon exemple.

D'ailleurs, chacun de nous, chanteurs ou musiciens, pourrait aussi témoigner d'une expérience spirituelle forte liée au chant ou à la musique qui a bouleversé parfois profondément sa relation à Dieu. Aussi, n'ayons pas peur d'inviter très largement à ce type de concert, bien au-delà du cercle paroissial, car la musique est particulièrement apte à favoriser l'évangélisation. Et laissons-nous évangéliser grâce à la musique !

Musique et parole

Dans un concert spirituel, la musique doit être accompagnée d'une parole tout en laissant libres la méditation et l'engagement de l'auditeur. Sans aller jusqu'à une analyse musicale des pièces, quelques éléments peuvent aider l'auditeur à entrer dans une compréhension plus fine des pièces, notamment la relation entre le texte et la musique. Pour que tout se passe dans l'écoute, le texte de ces commentaires dits pendant le concert sera distribué à la fin, à la sortie. Pour éviter toute rupture dans la démarche entreprise, il n'y a pas d'applaudissements durant un concert spirituel.

COMMENT « TERMINER » UN CONCERT SPIRITUEL ?

Si nous avons bâti le programme de ce concert avec l'idée d'amener les auditeurs à vivre un parcours spirituel,



Copyright : Claude Messaz - Chœur diocésain de Nanterre.

comme en liturgie, on ne sort pas de ce parcours comme quand on l'a entamé. Aussi dans le programme musical, l'ordre des pièces est aussi important que leur choix. Il nous faut donc réfléchir à ce que nous proposerons pour la fin de ce parcours. Ce que le concert a suggéré continuera de cheminer en nous, de même qu'une mélodie ou un refrain nous trottera dans la tête et nous accompagnera dans les jours qui suivront. Peut-on alors parler de clore un concert spirituel ? La porte entrouverte peut-elle être refermée ?

Lors de certains concerts spirituels, les auditeurs reçoivent un lumignon avant de se tourner vers le Seigneur pour une prière chantée (Notre Père, ostinato type Taizé, ou antienne mariale). Les auditeurs deviennent à leur tour chanteurs en se joignant au chœur ou en alternant avec lui (la partition sera sur le programme) : comme par exemple, ZL 18-20 Psaume 18 **Un grand prophète**, de Marcel Godard (Vn 78) ; **Sauve-nous, Seigneur** (Cantique de Siméon), de Marcel Godard (Ancoli 2004) ; pour un thème marial ou de louange, ZL (NT) 1-28 **Magnificat**, de Christian Villeneuve (Ancoli 2007, *Psaumes-choral*, volume 1). La joie ainsi partagée dans le chant accompagne chacun bien après la fin du concert spirituel.

« Ne chantons pas le refrain par routine, mais prenons-le comme bâton de voyage... ».

« Je vous exhorte donc à ne pas sortir d'ici les mains vides, mais à recueillir les refrains comme des perles, pour les garder toujours avec vous, pour les méditer, pour les chanter tous à vos amis ». (S. Jean Chrysostome, Expositio in ps 41)

RÉGLEMENTATION DES CONCERTS DANS LES ÉGLISES

La commission épiscopale de liturgie, consciente des difficultés rencontrées dans les paroisses lors de manifestations culturelles et d'organisation de concerts, a souhaité clarifier les choses dans un document paru en juillet 1999 dans la revue *Célébrer* n°290 et adressé aux curés et prêtres affectataires. Ce texte rappelle que « l'église ne doit pas cesser de signifier la gloire de Dieu et le salut des hommes.... Ce n'est pas un lieu public, une salle disponible pour des réunions de tout genre... Elle est, dans la cité, un signe de la dimension spirituelle de l'homme et une source d'espérance... le lieu de la prière chrétienne ». Ce texte conforme à la loi civile et à la loi canonique est disponible sur le site internet du SNPLS.

Selon cette réglementation, « des opérations purement lucratives ne sauraient être cautionnées ». L'entrée dans l'église doit être libre et accessible à tous pour la prière. Cependant, « il est normal que les organisateurs accordent aux artistes la juste rémunération à laquelle ils ont droit. D'autre part, certains concerts spirituels sont parfois donnés au profit d'une association à but humanitaire ou d'une œuvre d'Église. Enfin il est raisonnable de prévoir une indemnité pour la paroisse (frais de chauffage, électricité, entretien...). Une annonce « participation financière libre » en début de concert ou sur le programme permet de clarifier les choses.

Toujours selon cette réglementation, l'organisateur veillera au respect des

lieux, du mobilier liturgique (« objets signifiant que l'Église est un lieu chrétien, sacré, notamment l'autel ») et à la remise en ordre dès la fin du concert.

Charte des chanteurs liturgiques, décembre 2005, SNPLS

9. La chorale et sa contribution culturelle

9.1. Ce que l'on chante en liturgie a une valeur culturelle. On sait qu'au long de l'histoire, les chœurs d'église ont été le creuset du développement musical et qu'ils y contribuent encore aujourd'hui. Le chef de chœur veille à choisir un répertoire de qualité. Il honore ainsi la dimension culturelle qu'a toujours véhiculée la musique religieuse.

9.2. Notre époque est bien souvent marquée par une distance entre culte et culture. Aussi, les chorales liturgiques ont tout à gagner, d'une part d'être en lien avec les instances culturelles, locales, départementales et régionales, telles que les DRAC ou les fédérations de chant choral, d'autre part de participer à la vie de la cité.

9.3. Les chœurs qui réalisent des concerts spirituels articulent avec bonheur l'annonce de la foi et la culture. En effet, lors de ces concerts, les pièces musicales, la présentation de leurs racines liturgiques et les paroles bibliques s'éclairent mutuellement.

→ Claire Balanant
(diocèse de Nanterre)

LE CONCERT SPIRITUEL, CHEMIN D'INITIATION

Le samedi 28 juillet 2012, j'ai eu l'immense bonheur d'accueillir à la cathédrale d'Aix-en-Provence le concert spirituel des chantres-animateurs liturgiques en formation au Centre de La Baume lès Aix.

UNE DÉMARCHÉ INITIATIQUE

Le concert spirituel nous invitait à une démarche initiatique qui, comme toute initiation, faisait vivre aux auditeurs le passage de la mort à la vie. Il s'agissait là bien sûr de l'initiation chrétienne qui, par le baptême, introduit le catéchumène dans la Pâque du Christ, le plonge dans sa mort, le lave de son péché et le fait naître à la vie même de Dieu qui est Amour. Mystère de foi, mystère de vie vraie, de vie qui ne meurt pas, de vie éternelle.

Le concert fut tout entier au service de cette démarche initiatique, liturgique et catéchétique, stationale et chantante. Une véritable mise en œuvre concrète de ce que le *Texte national d'orientation pour la catéchèse* appelle la « pédagogie d'initiation ». Le concert servait l'œuvre de Dieu lui-même, son œuvre de grâce, de justice et de miséricorde ; il rendait visible le mystère invisible, il faisait vibrer à nos oreilles le mystère caché de l'éternelle Beauté.

AU BAPTISTÈRE

Le magnifique baptistère de 6^{ème} siècle a pu inspirer le choix du thème musical. Le psalmiste chantait le cri de l'homme pécheur avec le psaume 50, l'organiste donnait le ton avec le *Miserere* de Bach, tandis que la foule processionnait derrière la croix vers la piscine baptismale. Les cœurs – et le chœur – se mirent alors, au pied de la Croix, à l'unisson de la prière de Marie, dans son *Stabat Mater*.

DEVANT LE BUISSON ARDENT

La cathédrale Saint Sauveur à Aix-en-Provence accueille aussi le tryptique exceptionnel du *Buisson ardent*, œuvre du peintre Nicolas Froment au XV^{ème} siècle, commande du roi René, esthète à la grande culture théologique. Celui-ci, sentant venir la fin de ses jours, mettait ainsi en ordre ses dernières volontés avant le grand passage de la mort. Dans le buisson, Dieu a conclu l'alliance avec son peuple. Devant l'ardent buisson, au son de l'orgue, nous contemplons ce mystère d'alliance.

DEVANT LA CROIX

Le chemin initiatique du baptisé passe par la Croix par laquelle le Christ

signe l'alliance nouvelle éternelle. Nous sommes le vendredi saint. « O crux, ave ». O tête pleine de sang, couronnée d'épines, « O Haupt voll Blut ». O Croix, unique sagesse...

L'heure est venue... C'est samedi, et l'Eglise se prépare à célébrer le mystère de Pâques dans les célébrations eucharistiques du dimanche. Le chemin initiatique est une pâque, de la nuit à la lumière, de la mort au péché à la vie en Dieu. « *Et la voix que j'entendis était comme le chant de joueurs de harpe touchant leurs instruments. Ils chantaient un cantique nouveau...* » (Ap 14,2-3).

→ **Christophe DUFOUR**
(Archevêque
d'Aix-en-Provence
et Arles)



LE CONCERT SPIRITUEL



Copyright : Chœur Evodi

Y-a-t-il une « spécificité » propre au « concert spirituel » ? En quoi se différencie-t-il d'un concert de musique sacrée ou religieuse ? Autant de questions qu'en tant que chef de chœur je me suis posé avant de privilégier ce mode d'expression avec le chœur que je dirige.

UN ITINÉRAIRE

Un concert spirituel est, selon moi, une sorte d'itinéraire proposé à l'auditeur, relié à la Parole, cette dernière étant proposée sous différentes formes : chantée bien sûr, mais aussi proclamée et commentée. Dans chaque concert spirituel proposé, un texte biblique est lu, souvent en lien avec le temps liturgique ou la proximité d'une fête. Il en constitue en quelque sorte le fil conducteur et en est souvent le moment fort, la musique étant alors ramenée à sa juste place, c'est-à-dire serviteur du texte, bel écran pour mieux goûter à la Parole reçue. Ainsi peuvent se répondre différentes versions musicales d'un même texte : le *Cantique du vieillard Siméon* fut ainsi proposé à Avignon en février dernier pour la fête de la Présentation du Seigneur : au motet latin de F. Tüma (baroque) répondait celui de Charles Giffens (contemporain) en anglais, tandis que la lecture de

Luc 2,21-35 se prolongeait par le cantique de M. Godard «*Sauvons Seigneur (Cantique de Syméon)*» repris en canon par l'assemblée en final du concert.

LES PSAUMES

Les psaumes sont aussi, par leur essence poétique, une expression privilégiée dans les concerts spirituels : un psaume choral (C. Villeneuve) auquel l'orgue fait écho en le prolongeant par une improvisation – commentaire spontané, vivant de la Parole reçue – amène à l'interprétation d'un psaume d'un autre compositeur. Par exemple, succession de l'*Introit* du temps de l'Avent de C. Giffens *A light will shine on us* (Une lumière brillera sur nous) avec le *Psaume 26* (Le Seigneur est ma lumière et mon salut) de C. Villeneuve, puis improvisation à l'orgue débouchant sur le *Psaume 26* de John Rutter.

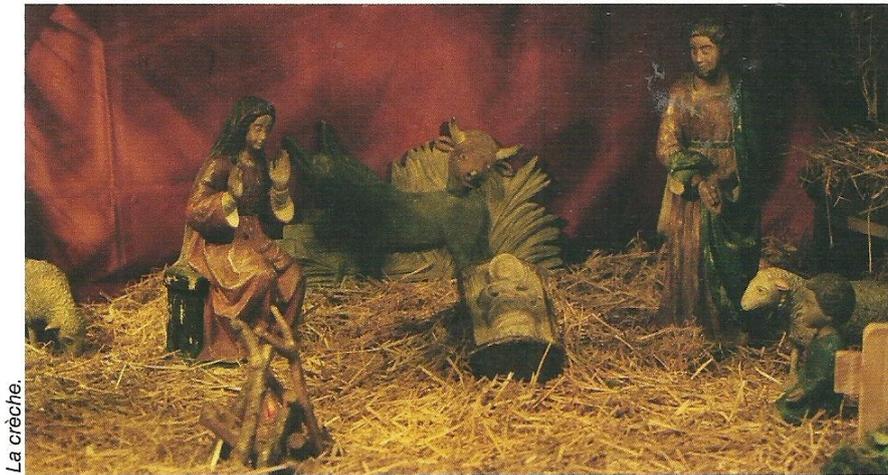
LA PARTICIPATION DE L'ASSEMBLÉE

Pour terminer, il y a dans le concert spirituel, selon moi, la dimension importante de la participation « active et consciente de l'assemblée » pour reprendre les termes de la *Constitution sur la Liturgie* de Vatican II. En premier lieu, par le programme qui annonce clairement le parcours proposé, en donnant notamment la traduction des textes chantés ainsi que la Parole proclamée. Ensuite, la possible participation chantée de « l'assemblée » en réponse à la Parole (choral, psaume choral...) N'oublions cependant pas que tout concert spirituel doit rester ouvert : à tout public, à toute sensibilité, à celui qui y vient par conviction comme au simple mélomane, avec toutefois l'exigence d'une qualité musicale et de la beauté comme dénominateur commun.

→ P. LAMON
(diocèse de Montpellier)

UN CONCERT SPIRITUEL POUR L'AVENT - NOËL

Le répertoire musical tant instrumental que vocal (liturgique ou concertant) sur ce thème, est très vaste. Aussi, est-il important de cibler, très vite, les pièces qui seront interprétées, afin de ne pas se disperser, de donner du sens et de la cohérence dans l'élaboration du programme.



La crèche.

LES ORGANISTES

Le genre choral : J.S. Bach, D. Buxtehude, N. Bruhns, G. Walther, G. Homilius, S. Scheidt, Pachelbel, Max Reger, Marcel Dupré.

Musique française sur des Noël Populaires : Claude Balbastre, Louis-Claude d'Aquin,

De nombreux compositeurs du 19^{ème} siècle

20^{ème} : André Fleury, Gaston Litaize, Jean Bouvard, Guy Morançon...

Orgue et instruments : Jacques Berthier

L'ART DE L'IMPROVISATION

Par ailleurs, l'art de l'improvisation a toute sa place dans ce genre de concert, car il permet en créant une, voire des atmosphères différentes, de donner du « liant » au déroulement du propos musical. Un moment privilégié pour l'intervention de l'improvisation peut se situer en toile de fond d'une lecture extraite de la liturgie du temps de l'Avent-Noël. Ou bien, à l'issue de cette lecture...

Le sujet est loin d'être épuisé. Mille et une manières de mettre en œuvre un concert spirituel sont possibles. Ce qui est important c'est d'envisager constamment ce que l'on veut vivre et faire vivre à travers ce moment. Ce dont l'on veut témoigner : la beauté, la bonté, l'espérance. Si un concert spirituel n'est pas en soi une liturgie « bis », il participe, en écho, à ce même élan vers le Créateur, par l'écoute et la louange. C'est un parcours, une expérience d'humanité et du divin que l'auditeur est invité à suivre et à construire.

→ **Mark Schutz**
(diocèse de Quimper)

LE PROGRAMME MUSICAL

Quelques œuvres très connues peuvent être mises en valeur, tels que les chorals extraits des cantates et oratorios de l'Avent et Noël de J.S Bach ou d'autres Maîtres allemands, G.F. Haendel (*le Messie*), français (Claude d'Aquin, *Messe de Noël* de Michel Corette, Michel Delalande - *Messe de la Nativité*, Arthur Honneger - *Cantate de Noël*...).

Le programme peut aussi se construire autour de la vision populaire de l'Avent/Noël. En ce domaine, un vaste répertoire de chants régionaux français ou internationaux peut être utilisé.

Il est possible également de concevoir un programme autour d'un seul chant comme des thèmes grégoriens (*Rorate caeli* - temps de l'Avent, *Puer natus est* - Temps de Noël) ou bien le thème du Choral « *Nun komm der Heiden Heiland* ». À la fois utilisé depuis des siècles comme source de multiples variations, chorals, préludes et fugues (Samuel Scheidt, Gottfried Walther, J.S Bach, Nicolaus Bruhns etc.), il est également chanté par les communautés chrétiennes sous le titre *Toi qui viens pour tout sauver* (E 68). Pourquoi, ne pas profiter de la présence du public pour lui permettre de participer au concert, en lui faisant chanter, avec le chœur, cette pièce ? L'auditeur-acteur, voilà qui peut donner du sens à la dimension spirituelle du concert.

LES PSAUMES

Les psaumes, éléments fondamentaux, de la prière de l'Église, sont, depuis des siècles, sources d'inspiration pour les musiciens, les mystiques. Sous de multiples formes ils peuvent constituer le cœur d'un concert spirituel. Ne sont-ils pas, par excellence, la fusion du spirituel et de la musicalité, celle du poème.

Quelques références de psaumes

Avent

Année A. Ps 23, 121, 71, 145 ; *Année B.* Ps 79, 84, 88, Nt1 (*Magnificat*) ; *Année C.* Ps 24, 79, 125, Is 12,2 ; 4-6,

Noël

Ps 71, 88, 95, 96, 97,

Quelques auteurs de répertoire classique des psaumes

Heinrich Schütz *Les psaumes de David*
Claude Le Jeune, *Dix psaumes de David*

Quelques auteurs liturgiques de psaumes :

Joseph Gelineau, Christian Villeneuve, Olivier Willemin, Claude-Julien Thil, Marcel Godard, Jean-Michel Dieuaide, Jacques Berthier, Philippe Robert...

Pour ce qui est des pièces instrumentales, là encore le domaine est vaste. Quelques exemples cependant peuvent être suggérés autour de la période de l'Avent / Noël.